

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/303764923>

L'alimentation des enfants en bas âge : les biberons grecs, Les Dossiers d'archéologie, n°356, 2013, p. 64-67.

Article · January 2013

CITATIONS

0

READS

318

1 author:



Céline Dubois

Université de Fribourg

4 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

SEE PROFILE



L'alimentation des enfants en bas âge

Les biberons grecs



Longtemps identifiés comme des récipients à huile servant à remplir les lampes, les vases à bec tubulaire sont aujourd'hui interprétés comme des biberons et reliés au monde de la petite enfance. Des découvertes récentes indiquent cependant qu'ils pouvaient aussi avoir d'autres fonctions, voire une dimension symbolique.

Céline DUBOIS

>> Doctorante en archéologie classique, université de Fribourg, Suisse
Aix-Marseille université, UMR 7299 CCJ

Biberon-cruche à anse-panier décoré de bandes horizontales (haut. 13 cm) découvert à Chypre et daté de 1400-1200 av. J.-C. Ce type de vase a été produit jusqu'à la fin de l'époque classique en particulier dans les colonies grecques du sud de l'Italie, collection du musée de Fécamp (FEC. 1058). © musée de Fécamp.



Biberon-cruche à vernis noir (haut. 8,5 cm) découvert près de l'Isthme de Corinthe dans une tombe identifiée comme celle d'un enfant par le père Gayant vers 1900. Probablement exécuté en Campanie au III^e siècle av. J.-C., collection du musée de Fécamp (FEC. 1056). © musée de Fécamp.

1. Hydrie d'Hadra : vase qui servait à transporter et à verser de l'eau. L'appellation Hadra provient d'une nécropole près de l'ancien lac de Hadra situé dans la région d'Alexandrie où de nombreuses hydries utilisées comme urnes cinéraires ont été découvertes.

Les premiers biberons apparaissent dans le monde égéen au Néolithique récent. Aux époques archaïque (VII^e-VI^e siècles av. J.-C.) et classique (V^e et IV^e siècles av. J.-C.), ces vases offrent de multiples variations morphologiques, malgré une forme générale commune : panse à tendance globulaire pourvue d'une ouverture supérieure et d'un orifice latéral prolongé par un bec tubulaire.

LES BIBERONS-CRUCHES

Les biberons à col, proches des cruches, sont souvent de taille moyenne (8 à 15 cm de hauteur). Leur panse est surmontée d'un col et pourvue sur la partie

supérieure d'une tubulure tronconique placée légèrement en oblique, plus rarement horizontalement ou verticalement. Le goulot assez large suppose un écoulement continu de liquide. Généralement placée perpendiculairement au bec, une anse verticale, parfois horizontale, complétait le dispositif. Elle pouvait aussi se situer à l'arrière du vase et dépasser l'embouchure ou être placée sur le dessus, sous la forme d'une anse-panier, plus caractéristique des vases à verser. Cette fonction semble être confirmée par un biberon-cruche du III^e siècle av. J.-C. conservé au Metropolitan Museum à New York, du même type que les célèbres hydries d'Hadra¹.

LES BIBERONS-TASSES

Le deuxième type de vase à tubulure peut être désigné sous le terme de biberon-tasse. De dimension plus réduite (5-8 cm), il est muni d'un bec tubulaire et d'une anse verticale placée latéralement. Parfois ouvert, l'orifice supérieur est souvent rétréci, probablement pour prévenir les débordements et faciliter l'écoulement par la tubulure qui se situe assez haut, parfois au niveau même de l'ouverture. Plus rarement, l'orifice est obstrué par un filtre ou un système de passoire qui a pu servir à filtrer le liquide versé, ou à moduler son débit en bouchant un ou plusieurs trous. Enfin, quelques biberons-tasses étaient dotés de deux anses verticales placées de chaque côté du bec. Leur forme rappelle les tasses que l'on donne aujourd'hui aux enfants pour leur apprendre à boire.

Les biberons-tasses sont fréquemment ornés de



Biberon-tasse attique à vernis noir (haut. 5,8 cm) décoré d'une fine frise en creux circulaire sur la partie supérieure et le haut de la panse (450-425 av. J.-C.), collection du musée de Fécamp (FEC. 1055). © musée de Fécamp.

motifs floraux ou géométriques, contrairement aux biberons-cruches, souvent sans décor. Une cruche-*guttus* du V^e siècle av. J.-C. conservée au musée du Louvre fait exception. Elle est dotée d'une tubulure verticale et décorée d'un côté d'une femme et d'un Éros, de l'autre d'une femme et d'un homme en conversation.

UNE TROISIÈME CATÉGORIE : LES VASES-BIBERONS PLASTIQUES

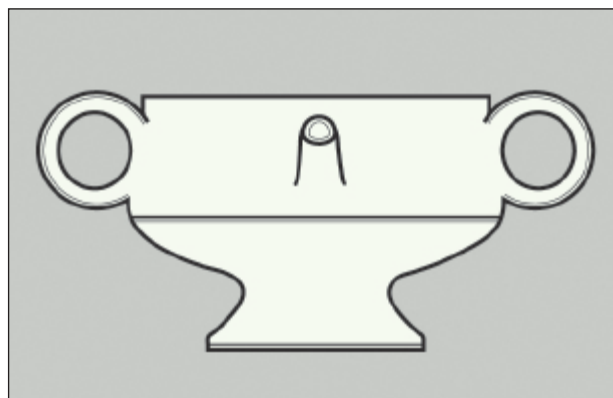
Un troisième type, proche de l'*askos*² et régulièrement désigné sous le terme de *guttus*³, comprend les vases plastiques zoomorphes dotés d'une tubulure étroite. La plupart proviennent de colonies grecques d'Italie du Sud et de Sicile (V^e-IV^e siècles av. J.-C.). Ils sont parfois munis d'une anse latérale ou de deux petites anses placées sur le dessus. Comme

2. *Askos* : mot signifiant « outre » en grec, qui désigne un vase à verser de dimension moyenne disposant d'une anse latérale ou anse de panier. Il peut être de forme très variable : ovale, annulaire, zoomorphe, etc.

3. *Guttus* : terme latin désignant un petit vase plat à bec étroit, parfois pourvu d'un filtre.



Vase-biberon à filtre (haut. 5,5 cm) et deux anses : anse gauche horizontale et anse droite verticale (575-550 av. J.-C.), conservé au Rijksmuseum van Oudheden (I 1990/2.1). © Rijksmuseum van Oudheden, Leiden, NL.



Vase-biberon à deux anses verticales découvert dans la nécropole hellénistique de Tarente (175-125 av. J.-C.). Dessin C. Dubois d'après E. Lippolis, *Catalogo del Museo Nazionale Archeologico di Taranto*, La Colomba, Tarente, 1990, p. 265, fig. 199.



Statuette en terre cuite moulée représentant une femme nourrissant son jeune enfant au biberon (500-450 av. J.-C.), musée d'art et d'histoire de la ville de Genève (inv. n° A 2003-11/dt). © musée d'art et d'histoire de la ville de Genève / photo A. Longchamp.

Biberon-tasse décoré de six spirales (haut. 4,4 cm) et découvert dans une tombe d'adulte de sexe indéterminé dans la nécropole de Kalfata à Apollonia du Pont (vers 375-350 av. J.-C.). Il était associé à une petite *oenochoe* (cruche), un lécythe, des ciseaux et quatre astragales. Photo L. Damelet, CCJ-CNRS.

les figurines animales sont souvent associées au jeu, ces vases sont régulièrement rapprochés du monde de la petite enfance. Toutefois, un vase d'Italie du Sud d'une forme proche porte l'inscription : ΠΡΟΠΙΝΕ ΜΗ ΚΑΤΘΗΣ« Bois, ne renverse pas », qui semble concerner des adultes ou des enfants buvant seuls.

UN TÉMOIGNAGE DE L'ALIMENTATION ARTIFICIELLE DES NOURRISSONS

Une terre cuite béotienne du V^e siècle av. J.-C., seule représentation dans l'iconographie grecque d'une femme nourrissant un jeune enfant à l'aide d'un biberon, paraît confirmer l'usage de ces vases dans l'alimentation des enfants. Si les textes médicaux classiques n'évoquent pas directement cette pratique, la découverte fréquente de biberons dans des tombes de jeunes enfants semble associer les vases à bec aux tout-petits. Les mythes relatifs aux enfants divins allaités par des animaux suggèrent que la substitution du lait maternel par du lait animal était probablement pratiquée dès l'époque archaïque. La présence de lait a été détectée dans des vases à bec provenant de contexte gallo-romain. Pour le monde grec, des études similaires ont révélé des traces possibles de miel et d'un produit fermenté. Ce mélange pouvait être destiné à un nourrisson si l'on en croit Soranos d'Éphèse (II^e siècle ap. J.-C.) qui préconise de donner aux enfants en sevrage des « miettes de pain ramollies dans du lait, de l'hydromel ou du vin » (*Maladie des femmes*, II, 17).

UN OBJET À DIMENSION SYMBOLIQUE ?

Les biberons ne semblent pas avoir concerné uniquement les enfants en sevrage. À Érétrie (Eubée), un exemplaire a été retrouvé dans la tombe d'un fœtus (VIII^e siècle av. J.-C.). Dans la colonie grecque d'Apollonia du Pont, un biberon se trouve également dans deux sépultures de nouveau-nés (V^e-IV^e siècle av. J.-C.). Leur utilisation précoce dans l'alimentation des enfants a pu intervenir exceptionnellement en cas de problème, comme une impossibilité de téter





Tasse à malade en porcelaine du XX^e siècle (haut. 6,5 cm) conservée à Rouen au musée Flaubert et d'histoire de la médecine (inv. 2003.1.3). © musée Flaubert et d'histoire de la médecine, CHU Rouen / photo B. Maurey.

le sein. Leur présence auprès d'individus aussi jeunes peut aussi être interprétée comme le symbole d'un passage alimentaire dont l'enfant n'aurait pu bénéficier. L'existence de biberons-tasses miniatures peu fonctionnels pourrait confirmer cette dimension symbolique d'avenir interrompu.

DES FONCTIONS PLUS ÉTENDUES ?

Des biberons ont été aussi découverts dans des tombes d'adultes à Athènes ainsi que dans de nombreuses autres cités et colonies grecques. Dans la nécropole classique de Métaponte, la majorité des biberons découverts étaient d'ailleurs placés auprès d'adultes (hommes et femmes). Cette association relance la question de leur usage. Le *bombylios* décrit dans le *Corpus hippocratique* (*Maladies*, III, 16) comme un vase à goulot étroit permettant de donner à boire à des malades semble s'en rapprocher. Certains biberons pourraient aussi avoir servi à nourrir des malades, à l'instar des tasses à bec modernes.

Une énigme demeure : la grande proportion, toutes périodes confondues, de vases-biberons dans

les sépultures, qui contraste avec leur quasi-absence dans l'habitat et les sanctuaires. Ces vases ont-ils eu une fonction particulière lors des rituels funéraires ? Quelle que soit la réponse, le terme de « biberon » désignant les vases à bec doit être compris, en contexte grec, de manière large, car leur usage n'était probablement pas limité à l'alimentation des

>> Bibliographie

- BLONDÉ (F.), VILLARD (L.) — Sur quelques vases présents dans la Collection Hippocratique : confrontation des données littéraires et archéologiques, dans *Bulletin de correspondance hellénique*, n° 116, 1, 1992, p. 97-117.
- COLLIN-BOUFFIER (S.) — Des vases pour les enfants, dans M.-C. Villanueva Puig et al., *Céramique et peinture grecques : modes d'emploi*, La Documentation Française, Paris, 1999, p. 91-103.
- DUBOIS (C.) — Des objets pour les bébés ? Le dépôt de mobilier dans les sépultures d'enfants en bas âge du monde grec archaïque et classique, dans A. Hermay, C. Dubois (éd.), *L'enfant et la mort III : Le mobilier funéraire des sépultures d'enfants dans le monde gréco-romain*, Aix-en-Provence, 2012, p. 329-342.
- GOUREVITCH (D.) — Biberons romains : formes et noms, dans G. Sabbah (dir.), *Le latin médical : la constitution d'un langage scientifique : réalités et langage de la médecine dans le monde romain*, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1991, p. 117-133.
- POMADÈRE (M.) — Des enfants nourris au biberon à l'âge du bronze ?, dans C. Mee et J. Renard (dir.), *Cooking up the Past: Food and Culinary Practices in the Neolithic and Bronze Age Aegean*, Oxbow Books, Oxford, 2007, p. 270-309.

LE BIBERON CHEZ SORANOS

« Si l'enfant a soif après avoir mangé, on lui donnera de l'eau pure ou rouge à boire à la tétine artificielle : ce genre d'instrument lui permet de tirer le liquide peu à peu et sans risque, comme d'un sein. »

Soranos d'Éphèse, *Maladies des femmes*, II, 17